

**Zeitschrift:** Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung  
**Herausgeber:** Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat  
**Band:** 3 (1928)  
**Heft:** 8

**Artikel:** S'orienter  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-708765>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

auf den einzelnen Ponton verzichten und sogar Glieder von drei Pontons zusammenlassen. Sehr vorteilhaft ist es, die erste, obere Brücke mit dem Schertau zu verankern, man erspart sich so das in diesem Fall recht schwierige Ankerlichten und hat die Anker für den zweiten Brückenschlag zur Verfügung.

An die Kenntnis und Leistungsfähigkeit von Kader und Mannschaft stellt das Verlegen einer Brücke hohe Anforderungen. Solche schwierige Aufgaben mit Energie zu lösen, ist aber von jeher ein Vorrecht der Pontoniere gewesen. (»Der Pontonier«.)



## S'orienter.\*

Dans son sens général, s'orienter veut dire se mettre au clair sur une situation donnée, se renseigner. S'orienter dans le terrain, signifie se reconnaître dans la nature, que ce soit avec ou sans carte. Cette faculté est très différemment développée chez chacun de nous; on peut parler, par exemple, d'un sens de l'orientation qu'à l'un d'entre nous et qu'un autre, au contraire, n'aura pas. Chez les peuples sauvages, qui toute leur vie sont en contact direct avec la nature, ce sens est encore très développé, tandis que chez nous il est déjà passablement émoussé. Nous pouvons toutefois facilement le développer par quelques exercices appropriés.

\*) «Lire la Carte». Capitaine G. Daeniker. Arnold Bopp & Co., Zurich.

Le meilleur moyen pour se retrouver dans le terrain est la carte; nous ne voulons traiter ici que de l'orientation à l'aide de la carte.

Plus encore dans l'orientation, où il ne s'agit pas d'une science, mais d'une faculté pratique, la méthode d'instruction doit progresser pas à pas et soigneusement. On peut acquérir n'importe quel savoir par la mémoire, tandis qu'il faut s'exercer progressivement pour obtenir des connaissances pratiques. Rien ne vous sert de savoir théoriquement comment l'on s'oriente dans tel ou tel cas si en pratique vous n'arrivez pas à appliquer la théorie. Cette faculté d'orientation ne doit pas non plus se manifester par l'application de règles apprises mais beaucoup plus d'une façon instinctive. Le chemin à suivre dans l'enseignement est ainsi clairement tracé. Il faudra également ici procéder du simple au difficile en évitant les sauts. Tout ce qui est nouveau doit résulter tout naturellement de ce qui précède; si tel n'est pas le cas, il s'ensuit une insécurité, dont nous avons déjà parlé dans l'introduction et qui ne pourra être que difficilement supprimée. Ce sentiment d'insécurité ne doit jamais se produire si l'on veut arriver par résoudre tout naturellement et sûrement les plus difficiles tâches d'orientation.

Que vous utilisiez pour atteindre le but les moyens indiqués ici, ou d'autres, cela revient au même. La gradation des exercices dans cet ouvrage ne donne qu'un des chemins par lesquels il doit être possible d'arriver. Seule la connaissance des signatures exige en soi un effort de mémoire; tout le reste: la comparaison de la carte avec la nature, l'interprétation de la carte et se figurer ce qu'elle doit être d'après la nature, sont des exercices pratiques. Vous bâtissez chaque fois sur ce que vous avez appris précédemment.

Les connaissances pratiques doivent être acquises tout naturellement et presque sans le vouloir. L'élève doit passer aux différents exercices sans chercher à savoir pourquoi il fait tel exercice plutôt que tel autre. Il n'entendra naturellement pas parler d'»interprétation de la carte» et vous lui direz pas de »se figurer la carte d'après la nature». Mieux il apprendra inconsciemment, plus il travaillera sûrement et facilement par la suite. Si vous montrez des cartes à vos enfants ils s'y familiariseront pour plus tard, les considérant d'abord comme des gravures.

Celui qui doit enseigner la lecture de la carte et ceux qui veulent l'apprendre seuls, doivent connaître la valeur des différents exercices et leur gradation, afin de pouvoir atteindre un bon résultat. Cela est d'autant plus nécessaire que le temps d'instruction est court. Si vous disposez d'un temps suffisant il peut être moins important de travailler rigoureusement avec suite, des erreurs de méthode pouvant être plus tard corrigées. Au contraire, si vous ne disposez que de peu de temps, il est avant tout important de suivre un plan bien mûri. Si le temps ne vous permet pas de traiter tout ce qu'il serait bon de voir, vous choisissez les points essentiels et vous atteindrez ainsi un bien meilleur résultat en consacrant peu de temps à un programme réfléchi qu'en travaillant superficiellement longtemps.

S'orienter d'après la carte n'est au fond rien d'autre que de faire concorder l'image de la carte avec celle de la nature. Les exercices précédents en constituent les bases nécessaires.

Il arrivera très souvent que vous devrez atteindre un point donné à l'aide de votre carte. Que faites-vous? Généralement vous regardez votre carte, vous partez,

puis pendant la marche vous contrôlez de temps à autre si vous êtes sur la bonne route. Très souvent vous n'atteindrez ainsi le but qu'après de longs détours et de nombreuses erreurs. Pourquoi? Par la faute du procédé employé.

En consultant constamment votre carte vous perdez la vue d'ensemble et vous cherchez à vous diriger à l'aide de petits détails. Il vous faut, au contraire, étudier à fond votre carte avant le départ. A l'aide de cette dernière vous vous faites une image de ce que doit être le terrain et vous en reprenez les points essentiels. Il est bien plus important de se rappeler comment le chemin à parcourir traverse le terrain, s'il chevauche au flanc d'une pente, s'il suit la pente naturelle, s'il monte fortement ou s'il descend dans une vallée, que de vouloir prêter attention aux contours qu'il fait ou à de tels détails. Après avoir fixé ces points essentiels dans votre tête, mettez la carte de côté et partez, dès cet instant regardez le terrain et non plus la carte. Le temps employé à lire la carte avant le départ est vite retrouvé car ensuite vous pouvez carrément aller de l'avant et vous ne ferez plus attention à quelque maison isolée ou à un détail de ce genre. Tout au contraire, vous ne perdrez plus la vue d'ensemble et ne vous égarerez plus même si tout d'un coup le chemin venait à manquer.

Généralement on croit gagner du temps en se mettant en marche de suite. Il est donc bon de démontrer à l'aide d'exemples combien il est essentiel d'étudier la carte avant le départ et combien le temps perdu pour cela est ensuite rapidement retrouvé. L'exercice suivant est dans cet ordre d'idées très instructif: on vous demande d'atteindre un point que vous voyez de votre emplacement et cela dans un temps mesuré très exactement et en traversant un terrain très coupé. En partant de suite, vous n'atteindrez votre but, pour autant que vous réussissiez même à l'atteindre, qu'avec un grand retard, parce que dès les premiers pas vous ne le verrez déjà plus. Si vous restez, par contre, quelques instants sur place à consulter votre carte et à vous faire une image du chemin à suivre, vous pourrez ensuite avec certitude y marcher rapidement et facilement l'atteindre.

Dans l'orientation à l'aide de la carte, on peut distinguer les quatre cas suivants:

1. Vous connaissez votre emplacement et la direction du Nord.
2. Vous connaissez votre emplacement mais pas la direction du Nord.
3. Vous ignorez votre emplacement mais connaissez la direction du Nord.
4. Vous ignorez votre emplacement et la direction du Nord.

Dans le premier cas, il vous suffira d'orienter votre carte puis de la comparer avec la nature.

Ne connaissant pas la direction du Nord, il vous faudra orienter votre carte d'après un point dans le terrain. Plus ce point de repère se trouvera éloigné de votre point de station, d'autant plus exacte sera l'orientation de la carte.

Ne sachant où vous êtes, mais connaissant par contre la direction du Nord, vous pouvez orienter exactement la carte, puis par comparaison de cette dernière avec la nature, déterminer où vous êtes.

Ne connaissant ni l'une ni l'autre de ces données fondamentales, il ne vous reste rien d'autre à faire qu'à chercher à mettre d'accord la nature avec une partie quelconque de la carte. Si vous avez appris à interpréter exactement votre carte et à vous en figurer le dessin d'après la nature, vous arriverez également sans de trop grandes difficultés à résoudre cette tâche.

Quand il s'agit de déterminer sur la carte un point visible dans le terrain, comme une maison par exemple, il faut se garder de consulter tout d'abord la carte. Il vaut mieux observer d'abord attentivement le terrain qui vous sépare du point à déterminer, puis s'en figurer l'image de la carte. Un coup d'œil sur la carte suffira ensuite pour déterminer l'emplacement de la maison en question. Ce que vous n'auriez trouvé peut-être qu'après de laborieuses recherches, vous le faites facilement et avec certitude. Pour celui qui y est exercé, il suffira d'un coup d'œil sur le terrain pour en saisir l'essentiel; le novice devra par contre observer beaucoup plus attentivement.

Nous recommandons à nos estimés lecteurs le «**Briquet du Soldat**», de la maison Petitpierre Fils & Cie. à Neuchâtel, (voir l'annonce dans ce numéro).

## REISE MIT BOPP

Sie sparen sich Ärger und Versäumnisse, wenn Sie das zuverlässige Schweizer Kursbuch Bopp benutzen. 376 Seiten. Preis Fr. 1.50.

## HOTEL SIMPLON ZÜRICH

ZWEI MINUTEN VOM BAHNHOF

SCHÜTZENGASSE 16

**Bevorzugtes Absteigequartier der Unteroffiziere**

**Sitzungslokal des Zentralausschusses des Schweizerischen Unteroffiziersverbandes**

Mehrere Sitzungszimmer.

Vorzügliche Butterküche und ausgezeichnete, reelle Getränke.

Es empfiehlt sich bestens

**TH. SCHWARZ.**